

SESSION 2017

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL
Toutes spécialités

BREVET DES MÉTIERS D'ART
Toutes spécialités

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

(L'usage du dictionnaire et de la calculatrice est interdit)

Coefficient : 2,5

Durée : 2h30

Objet d'étude : La parole en spectacle.

Texte 1

La narratrice évoque une scène familiale qui s'est passée dans les années 1970 et qu'elle rapporte à son ami Alain.

« Et depuis quand on fait ce qu'on veut dans la vie ? »

C'est par cette phrase que mai 68¹ est entré dans notre maison. On était à table. On regardait les informations à la télévision dans un silence religieux. Silence réclamé par mon père. Et obtenu. C'est peut-être à cause de ce silence que ses mots, l'intonation de sa voix
5 sont restés aussi précisément gravés dans ma mémoire.

Cette fameuse phrase, ce n'était pas une question. Juste une suite de mots qui n'attendaient aucune réponse. Un bloc de mots. À avaler sans mâcher avec le reste du repas.

Et-depuis-quand-on-fait-ce-qu'on-veut-dans-la-vie.

10 Je le répète comme lui le disait, pour Alain. Je veux qu'il rie. Je veux arriver à rire aussi. Pour balancer tout ça aux orties !

La liberté des autres, affichée dans la rue, revendiquée. La liberté, ça le tuait, mon père, bien installé entre sa femme et ses filles à la maison ! en bon tyran domestique.

15 En racontant, je sens à nouveau monter la rage que j'avais éprouvée ce jour-là. Je ne m'y attendais pas. Je ne dis pas à Alain la rage et la détresse tout emmêlées. Une vraie glu.

Je ne lui dis pas non plus à l'intérieur de moi, devant les têtes de ma mère et de ma sœur qui continuaient à sourire, soumises, le barrage qui menaçait de céder.

20 La phrase de mon père ne passait pas. Le ton avec lequel il avait dit les mots. Cette assurance.

Jeanne Benameur, *Pas assez pour faire une femme*, 2013.

¹ Mai 1968 : en France, importantes manifestations d'étudiants et de salariés.

Texte 2

Marie Cardinal, dans son livre, se remémore des événements traumatisants de son enfance, et certains mots qu'elle a du mal à dire.

5 Je comprenais que les mots pouvaient être mes alliés ou mes ennemis mais que, de toute manière, ils m'étaient étrangers. Ils étaient des outils façonnés depuis longtemps et mis à ma disposition pour communiquer avec les autres. [...] Je ne m'étais jamais rendu compte que tout échange de paroles était un fait précieux, représentait un choix. Les mots étaient des étuis, ils contenaient tous une matière vitale.

Les mots pouvaient être des véhicules inoffensifs, des autos-tamponneuses multicolores qui s'entrechoquaient dans la vie quotidienne, faisant jaillir des gerbes d'étincelles qui ne blessaient pas.

10 Les mots pouvaient être des particules vibratiles animant constamment l'existence, ou des cellules se phagocytant¹, ou des globules se liguant pour avaler goulûment des microbes et repousser les invasions étrangères.

Les mots pouvaient être des blessures ou des cicatrices de blessure, ils pouvaient ressembler à une dent gâtée dans un sourire de plaisir.

15 Les mots pouvaient aussi être des géants, des rocs profondément enfoncés dans la terre, solides, et grâce auxquels on franchissait des rapides.

Les mots pouvaient enfin être des monstres, les S.S. de l'inconscient, refoulant la pensée des vivants dans les prisons de l'oubli.

Marie Cardinal, *Les Mots pour le dire*, 1975.

Document 3



Julie Maroh – site Internet www.juliemaroh.com

¹ Se phagocytant : se dévorant, se détruisant.

Évaluation des compétences de lecture

(10 points)

Présentation du corpus

Question n°1 : Présentez le corpus en trois à six lignes en montrant ce qui fonde son unité.
(3 points)

Analyse et interprétation

Question n°2 : Texte 1, ligne 1, « Et depuis quand on fait ce qu'on veut dans la vie ? »
Dans l'ensemble du texte, comment Jeanne Benameur montre-t-elle la portée de la phrase du père ? (3 points)

Question n°3 : Texte 2 et document 3. En quoi le dessin de Julie Maroh fait-il écho au texte de Marie Cardinal ? (4 points)

Évaluation des compétences d'écriture

(10 points)

Selon vous, les mots suffisent-ils à exprimer tout ce que l'on veut communiquer ?

Vous répondrez dans un développement organisé d'une quarantaine de lignes, en vous appuyant sur les textes du corpus, sur vos lectures de l'année et sur vos connaissances personnelles.